



Georges Clemenceau dans son jardin

CHRONOLOGIE

- 5 décembre 1919** : signature du bail de location de la maison.
- 1920** : travaux d'aplanissement de la dune devant la maison et première plantations.
- Septembre 1921** : installation de clôtures pour délimiter la propriété.
- Octobre 1921** : pose de brise-vents en brande de bruyère* sur la terrasse devant la maison.
- 1924** : création du mur de soutènement, mur de défense contre la mer.
- 1925-1929** : état d'achèvement des jardins.
- 1930-1932** : vente de la maison et des terrains à l'État.
- 1949-1950** : campagne de restauration du jardin. Installation d'un nouveau puits, remplacement des fils et piquets de clôtures.
- 1970** : classement au titre des monuments historiques de la maison et des jardins.

Né en Vendée en 1841, Georges Clemenceau est médecin, journaliste, homme politique et écrivain. Après sa défaite aux élections présidentielles en 1920, il partage sa vie entre Paris et Saint-Vincent-sur-Jard, dans une maison vendéenne qu'il surnomme Belébat*.

« Enfin mon jardin est une sauvagerie de tous les verts de la palette embroussaillés dans les mêlées d'amour avec des tâches de l'arc-en-ciel qui seraient tombées en pluie. Ça ne se décrit pas. »

Georges Clemenceau
à Claude Monet en 1923

- 1999-2005** : restauration de la maison.
- 2006-2007** : restauration des jardins par Françoise Piquéal, paysagiste.
- 2017** : restauration du bâtiment d'accueil et remise en état des jardins.

GLOSSAIRE

- Belébat** : lieu-dit et surnom donné par Georges Clemenceau à la « bicoque* ».
- Bicoque** : surnom donné par Georges Clemenceau à la maison.
- Brande de bruyère** : la bruyère est une plante qui pousse sur des terres acides. Après avoir été coupée, séchée, elle est assemblée en rouleaux ou en panneaux afin d'être utilisée comme clôture ou brise-vue.
- Chêne vert** : arbre à feuillage persistant de la famille des fagacées. De 20 à 30 mètres de haut, il fleurit d'avril à mai et est souvent utilisé pour stabiliser les dunes sur le littoral.
- Criste marine ou casse-pierre** : de la famille des ombellifères, cette plante vivace de bord de mer, de 20 à 50 cm de hauteur, et dont le feuillage est persistant, fleurit en été. Elle se trouve sur les levées de galets, sur les murs en pierre ou les murailles du littoral.
- Cyprès de Lambert** : conifère de la famille des cupressacées, cet arbre, introduit en 1830 d'Amérique, de 15 à 25 mètres de haut fleurit en avril-mai. Rustique en région maritime, il est utilisé en brise-vent sur les côtes.
- Fusain du Japon** : de la famille des celastracées, originaire du Japon, cet arbuste à feuillage persistant peut atteindre 3 mètres de haut, il fleurit en juin et juillet.
- Jardin sauvage** : apparu en Angleterre au XIX^e siècle et basé sur l'observation de la nature, ce style, reconnu dans l'histoire de l'art des jardins, a été initié par William Robinson (1838-1935). Jardinier et journaliste irlandais, ses idées sur le jardinage sauvage stimulent le mouvement de vulgarisation du jardin de cottage anglais. Il est l'auteur de *The wild garden* (1878).
- Koïnobori** : manche à air en forme de carpe en tissu peint. Les premiers *koïnoboris* en soie, de 12 et 9 mètres, ont été offerts à Clemenceau par l'ambassadeur du Japon en France Keishiro Matsui, venu lui rendre visite en 1920 à Belébat*.
- Pointillisme** : né en Europe à la fin du XIX^e siècle, ce mouvement artistique de la peinture et technique picturale utilise de petites zones de



- couleurs juxtaposées plutôt que des mélanges de pâte colorée.
- Rosier rugueux ou rosier du Japon, hamanasu japonais** : de la famille des rosacées, cet arbuste est un rosier botanique drageonnant à feuillage caduque. Ses fleurs parfumées de blanc à rose foncé fleurissent du printemps à l'automne. Les fruits, cynorrodons, ressemblent à de petites tomates et sont comestibles.

Informations pratiques

Visite libre ou commentée aux horaires et tarifs disponibles à l'accueil.

Centre des monuments nationaux
Maison et jardins de Georges Clemenceau
76 rue Georges Clemenceau
85520 Saint-Vincent-sur-Jard
tél. 02 51 33 40 32

www.maison-de-clemenceau.fr
www.monuments-nationaux.fr



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Les jardins de Georges Clemenceau

Une création sauvage

Située sur la dune, cette maison construite en 1899 séduit Georges Clemenceau pour son isolement et son ouverture sur un paysage exceptionnel. Plus que la « bicoque* » c'est le site qu'il choisit. Après la signature du bail à vie en 1919 de la maison et la location des différentes parcelles adjacentes, le « Tigre » mettra tout en œuvre pour créer son jardin sur la dune, malgré les difficultés du site. La nature chimique du sol et sa forte teneur en sel ne lui permettent pas de retenir l'eau et le rendent impropre à la culture. À l'aridité des sols, s'ajoutent des conditions climatiques défavorables. Dès 1920, Georges Clemenceau fait réaliser des travaux de terrassement, érige des clôtures, amende le sol de goémon et améliore la capacité du puits. Il recrute un jardinier sachant cultiver les fleurs, Émile Esnard, avec qui il entretient une correspondance précise. Clemenceau va lui-même

acheter ses plantes, en grande quantité, chez son ami Monsieur de Vilmorin à Angers et décide lui-même de l'endroit où Émile Esnard devra les planter.

L'évolution des jardins

À la mort de Georges Clemenceau en 1929, le jardin est maintenu en bon état par les gardiens chargés de la visite et de l'entretien du jardin : les Brabant puis les Boulin. Toutefois, il subit plusieurs périodes d'abandon notamment pendant la Seconde Guerre mondiale et de 1965 à 1979. Entretenu de 1947 à 1965 par l'État, d'importants travaux de restauration sont entrepris en 1950. De 1979 à 1998, l'entretien est réalisé par différentes entreprises. Les restaurations des années 2006-2007 ont permis de retrouver l'esprit que Clemenceau a voulu donner à ses jardins.

VISITER

Les jardins singuliers laissent libre expression à la nature et évoquent la vie que souhaitait Clemenceau à Belébat* : sans contrainte.

La terrasse fleurie

1 La terrasse fleurie est sans doute le parterre le plus important, ouvert sur le grand paysage. Située devant la maison, elle souligne le bleu de l'océan et du ciel. Elle est le lieu le plus exploité par Clemenceau pour ses essais de plantations qu'il effectue chaque année en masse. C'est également le parterre le plus exposé à son environnement.



Une multitude de plantes composent cette terrasse, du printemps à l'automne : tulipes et narcisses botaniques, hémérocailles, lis, iris, rosiers*, sauges, giroflées, coquelourdes, lavande, pois de senteur, agapanthes, géraniums, gaura, aster. Le fleurissement est complété par des plantes sauvages, comme les œnothères,



les ornithogales ou le fenouil, et des plantes de bord de mer, comme les chatons, les pavots cornus, les giroflées des dunes, la criste marine* ou les liserons de mer.

Le jardin d'arbustes



2 Ce parterre mono spécifique, composé de fusains* dorés est le souhait de Clemenceau. Il a lui-même rapporté d'une pépinière angevine une centaine de pieds dans le coffre de sa voiture, qui, après avoir été mis en jauge, seront plantés dans le jardin. Par l'ondulation de l'extrémité des branches par le vent, il a voulu évoquer le pointillisme*.

Le petit bois

3 Composé principalement de cyprès de Lambert*, le petit bois rappelle l'amour de Georges Clemenceau pour les arbres et les arbustes. Il les apprécie pour l'ombre qu'ils



procurent et parce qu'ils protègent la maison des vents dominants. À proximité du mat où est hissé le *koïnobori**, on trouve la trace d'une plantation ancienne, un chêne pédonculé, espèce rare proche de la mer.

L'enclos

4 Situé à l'arrière de la maison, l'enclos est composé de chênes verts*, pins parasol, fusains*, lauriers tin. Quelques rosiers* sont présents



le long de la maison. La rose est la plante préférée de Clemenceau, à laquelle il trouvait du « courage ».

Le puits

5 Situé en contrebas de la « bicoque », le puits permettait l'arrosage du jardin. Clemenceau fait des travaux pour en améliorer sa capacité, ce qui lui permettra d'utiliser 24 000 litres d'eau par jour. Une pompe reliée par des tuyaux à des tourniquets permettait d'arroser les nombreux essais de plantations entrepris par Clemenceau. Aujourd'hui, un réseau d'arrosage automatique intégré permet l'irrigation du jardin.

Le buste

6 Le buste de Clemenceau a été réalisé par le médecin sculpteur Charles Villandre, grâce à une souscription des médecins combattants de France et d'Argentine. Il a été inauguré le 11 novembre 1933.



Contraintes d'entretien

L'implantation du jardin, son environnement, son sol sableux, son exposition aux vents et aux embruns, mais aussi à la chaleur et son irrigation, démontrent toutes les difficultés d'entretien. Ces problématiques sont accentuées par le réchauffement climatique.

Le jardin étant installé directement sur la dune, l'épaisseur des sols peut évoluer de plusieurs centimètres par an, en fonction du rythme d'ensablement hivernal. L'apport des embruns par les vents n'est pas propice à la croissance de certaines plantes horticoles.

Comme le faisait Clemenceau, des plantations doivent être réalisées chaque année et le choix des végétaux est crucial.

Un apport de matière organique est réalisé au printemps comme à l'automne pour permettre aux plantes de se développer.

Aucun produit phytosanitaire n'est appliqué dans ce jardin de style « sauvage »*. Favoriser la flore spontanée, exempte de maladie et adaptée au milieu, ne pas tailler les végétaux pour permettre la dissémination de leurs graines font partie du mode de gestion du jardin sauvage*. Ce principe, favorable à la conservation et à l'enrichissement de la biodiversité, concerne les plantes sauvages et de bord de mer mais aussi les arbres comme les chênes verts*. Ces compositions fragiles nécessitent une attention constante.

Végétaux visibles toute l'année

Arbustes

Fusain du Japon* - *Euonymus japonicus*
Fusain doré - *Euonymus japonicus aureomarginatus*
Tamaris - *Tamarix gallica* ou *gallicus*
Obionne de mer - *Atriplex halimus*
Laurier tin - *Viburnum tinus*
Rosier* - *Rugosa*

Plantes vivaces

Lavande - *Lavandula angustifolia*
Romarin - *Rosmarinus officinalis*
Herbe de la Pampa - *Cortaderia solleana* (*Gynerium argenteum*)
Géranium - *Geranium L.*
Yucca - *Yucca filamentosa*
Immortelle - *Helichrysum italicum*
Criste marine* - *Crithmum maritimum*

Arbres

Cyprès de Lambert* - *Cupressus lambertianum*
Chêne vert* - *Quercus ilex*
Pin Parasol - *Pinus pinea*
Olivier de Bohême - *Eleagnus angustifolia*

Rendez-vous aux jardins

Chaque premier week-end du mois de juin, cette manifestation, organisée par le ministère de la Culture, rassemble en France plus de 2 300 parcs et jardins historiques et contemporains, privés et publics, qui accueillent plus de deux millions de visiteurs.